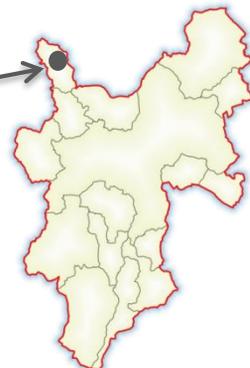


ILS S'ENGAGENT EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

Une ferme à Morieux



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur agricole, Karine LE FAUCHEUR a eu l'opportunité de s'installer en 2017 sur une petite ferme à Morieux avec le soutien de son conjoint. Elle nous raconte son installation :

J'éleve sur la ferme des races bovines à petits effectifs : la Bretonne Pie Noir et mon coup de cœur, la Froment du Léon. Ce sont des races dites « Mixtes » qui sont utilisées tant pour leur production laitière que pour un débouché viande. Dans mon cas, les veaux sont élevés sous la mère et seront destinés à être consommés à l'âge de 3 ans. Les génisses sont toutes revendues à d'autres éleveurs.

Il ne s'agit pas d'une ferme « conservatoire » mais d'un véritable projet économique dans lequel l'écologie a été intégrée dès le début de la réflexion. A proximité immédiate de nombreux itinéraires de randonnées, la ferme va s'enrichir d'un gîte d'étape au printemps 2019.

Comment s'est passée l'installation ?

La ferme et les bâtiments étaient quelque peu délaissés depuis plusieurs années, ce qui a permis aux pâtures et au verger d'être certifiés « Agriculture Biologique » dès décembre 2017 (les labours, exploités en conventionnel, nécessitent 2 années de conversion).

Une de nos premières actions en arrivant sur le site a été de réguler la population de chats. Il y avait plus d'une quinzaine de chats sur le site, malades, affamés, se reproduisant, ... Les chats sont une première cause de prédation sur les oiseaux (nous sommes adhérents LPO* depuis de nombreuses années). Nous avons donc piégé ces chats et nous les avons fait stériliser (avec l'association

Chat sans toi) avant de les ramener sur la ferme.

Qu'avez-vous prévu pour la suite ?

Le verger nettoyé verra l'installation de nichoirs (destinés aux mésanges). Nous avons la chance que les plus proches voisins soient des apiculteurs amateurs !

Nous avons contacté le service bocage de Lamballe Terre & Mer pour la mise en place, à l'hiver 2018, de près d'1 km de haies vives sur le long des prairies. Le choix des essences, en concertation avec la technicienne, s'est surtout orienté vers des essences mellifères et/ou nourrissantes pour la petite faune. [...]

* Ligue pour la Protection des Oiseaux

Et la biodiversité ?

Quelques hirondelles sont revenues cette année, moins qu'au printemps 2017.

Cet hiver, les prairies ont servi de refuge à une importante colonie de Chardonnerets élégants ! Les vieux bâtiments de la ferme abritent également des Troglodytes mignons, beaucoup de Moineaux domestiques et, dans les chênes en bordure de champ, des Buses variables nichent.

On croise souvent des Lièvres, des faisans (échappés d'un élevage il y a près de 10 ans ce qui explique les couleurs « exotiques » de certains), du Chevreuil et des Sangliers. Je préserve une zone dans laquelle s'installent à tour de rôle un Blaireau et un Renard ...

Froment du Léon



Bretonne Pie Noir

[...] Restauration d'une mare !

Nous avons découvert, lors du nettoyage du verger, la présence d'une fontaine et d'une mare.

La mare était totalement obscurcie par les ronces et les sureaux. La venue de Vivarmor Nature sur le site a permis de constater qu'elle accueille déjà des Tritons palmés. L'objectif est de rajeunir le milieu par un léger nettoyage pour enlever la litière qui s'est accumulée au fil des années, un

aménagement des rives et un renforcement de la retenue par déversoir afin de maintenir un niveau d'eau même en plein été.

Dans ce but, tout le monde est invité à venir donner un petit coup de main avec ses moyens. Le chantier est prévu le 26 août 2018. Si vous souhaitez participer, contactez-nous soit par courriel : abc@vivarmor.fr, soit par téléphone 02 96 33 10 57.



Crique des Bromes
Euchorthippus declivus (Brisout de Barneville, 1848)

LE CHIFFRE DU MOIS

17

C'est le nombre d'espèces d'Orthoptères qui étaient connues jusque là dans le territoire d'étude sur les 40 listées dans le département. Ce groupe d'insectes comprend les sauterelles, grillons et criquets.

L'été est la saison propice à leur découverte aussi bien à vue que par le chant. Les inventaires réalisés au cours de la saison dernière ont permis de découvrir 3 espèces supplémentaires, dont le petit Criquet des Bromes (ci-contre).

Bon indicateur de la qualité des milieux naturels ouverts (prairies, pelouses, landes, etc.), les orthoptères font l'objet d'une attention particulière dans le cadre de notre travail.

Des prospections seront réalisées au cours de l'été. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez découvrir ce groupe, ou, pour les plus aguerris, être orienté dans vos pérégrinations naturalistes.

PARTICIPEZ !!

Tous les 6 ans, la France, comme les autres pays de l'Union Européenne, doit faire un bilan des connaissances sur certaines espèces dites d'intérêt communautaire, dont le Lucane.

« En quête d'insectes » est un projet mené par l'Opie (Office pour les insectes et leur environnement) qui implique directement le grand public dans la recherche d'informations sur les insectes, dans la nature. Ces informations seront ensuite utilisées

par des scientifiques afin de mieux connaître les insectes visés. Véritable apport de connaissances et d'outils naturalistes pour tous, ce projet de sciences citoyennes ou participatives est très utile aux scientifiques qui manquent cruellement de moyens pour récolter autant de données.

Pour plus d'informations :
<http://www.insectes.org/enquete/lucane-cerf-volant.html>



Faites-nous part de vos observations de Lucane cerf-volant (abc@vivarmor.fr ou 02 96 33 10 57).





L'ESPÈCE DU MOIS

Vous l'avez déjà vue le long d'une route, au bord d'un cours d'eau, sans y faire attention :
la Renouée du Japon



Comment reconnaître cette envahissante ?

Plante pouvant atteindre 3 m de haut, la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica* Houtt., 1777) se reconnaît assez facilement dans notre paysage à ses larges feuilles et sa tige creuse rougeâtre.

Ce sont surtout les fourrés denses qu'elle peut former qui sautent aux yeux. Ses petites fleurs blanches apparaissent à l'automne, de septembre à octobre.



Une grande voyageuse

Originaires des zones méridionales de l'Asie orientale, c'est un médecin de la Compagnie hollandaise des Indes, qui y récolte au XIX^{ème} siècle des plantes locales particulièrement belles qu'il rapporte dans son jardin aux Pays-Bas. Après avoir fondé une compagnie horticole, il exporte de nombreuses plantes, dont la Renouée du Japon, comme plante ornementale, fourragère ou mellifère. Elle se retrouve rapidement

en Europe et aux États-Unis. La première observation en France date de 1825.

A cette époque, appréciée de tous pour sa beauté, cette plante a obtenu une médaille d'or par la société d'agriculture et d'horticulture aux Pays-Bas. Aujourd'hui, la renouée est inscrite sur la liste des 100 plantes les plus préoccupantes de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature !

Attention ça pousse !

Les tiges sont issues d'un rhizome (ou tige souterraine) qui colonise l'espace souterrain en réseau dense à l'image des racines. Il mobilise l'eau et les nutriments. Une grande quantité de réserves y est accumulée l'été et ces dernières

permettront à la plante de croître très vite l'année suivante : elles peuvent gagner 4,6 cm par jour ! Le rhizome est très résistant : un fragment gros comme une bille peut constituer un massif.

Avec sa croissance rapide et sa reproduction fulgurante, des massifs s'installent rapidement empêchant la régénération naturelle des boisements alluviaux qui assurent la stabilité des berges.

Ça pousse dur même !!

Aucun moyen de lutte standardisée n'existe actuellement. De nombreuses expériences sont menées à travers toute la France, de l'arrachage au fauchage ou bien encore par le pâturage.

Il est primordial de préserver les secteurs épargnés et de veiller à ne pas disséminer la plante. Cela passe par un nettoyage des engins de fauches (notamment en bord de route), ne pas

transporter de terre contaminée et surtout ne pas s'en débarrasser en tas que ce soit dans la nature ou en compost. L'usage de produits phytosanitaires est également inutile et même dommageable.

Aidez-nous à améliorer la connaissance sur la répartition de cette espèce exotique envahissante en nous envoyant vos observations !! Scrutez les bords de route ou de cours d'eau.

Ces données renforceront la prise en compte des enjeux de biodiversité sur le territoire.

